



**HAL**  
open science

## Le réveil Sourd en France. Pour une perspective bilingue d'André Minguy. Compte-rendu de lecture

Mélanie Hamm

► **To cite this version:**

Mélanie Hamm. Le réveil Sourd en France. Pour une perspective bilingue d'André Minguy. Compte-rendu de lecture. 2011. halshs-01860760

**HAL Id: halshs-01860760**

**<https://shs.hal.science/halshs-01860760>**

Submitted on 23 Aug 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**« Le réveil Sourd en France. Pour une perspective bilingue »**  
**d'André Minguy**  
**(2009, L'Harmattan, Paris, pp. 330)**  
**Préface de Christian Cuxac**

L'ouvrage « le réveil Sourd en France » est un ensemble de récits et de références traitant essentiellement des débuts de l'éducation en langue des signes dans les écoles pour enfants sourds en France. Il contient quatre parties. La première partie du livre s'organise en 24 sections. André Minguy y retrace son « parcours » personnel. Né sourd, en 1949 dans la région bretonne, l'auteur a suivi une formation scolaire au sein d'une institution spécialisée. « L'usage de la langue des signes était interdit dans les classes, celui de l'oralisme était de rigueur » (p. 25). A 30 ans, André Minguy collaborera activement à la création d'un mouvement associatif bilingue, en faveur de l'éducation en langue des signes pour les enfants sourds. La deuxième partie de l'ouvrage décrit « les prémices du réveil Sourd en France ». Elle compte 20 sections, présentant différents documents écrits par des témoins du « réveil Sourd ». En effet, après cent ans d'interdiction formelle de la langue des signes dans les instituts pour malentendants, les sourds ont un sursaut d'éveil vers la fin des années 70 : ils revendiquent une éducation bilingue comprenant la langue des signes dans leurs écoles. Ce mouvement aboutira en 1979 à la mise en place de l'association « Deux Langues Pour une Education » (2LPE). L'« émergence du bilinguisme en France » est la troisième partie du livre. Elle comporte 47 sections chapitres et comprend de nombreux témoignages de personnes sourdes et malentendantes. La dernière partie s'intitule « quelles évolutions depuis 1971... ». Elle contient 12 sections et évoque le progrès du bilinguisme en France.

Menuisier, arbitre, enseignant auprès de jeunes adolescents sourds, formateur de langue des signes, André Minguy est aussi écrivain. Sa surdité ne l'a nullement empêché d'être un chercheur de mots, de signes, de paroles. La puissance du langage est une puissance émancipatrice d'accomplissement de soi, transmissible à d'autres. « Nous étions en quelque sorte des petits chercheurs », raconte-t-il à propos de son expérience d'enseignant de la langue française auprès de jeunes sourds. Il ajoute : « Ce qui me passionnait le plus, c'était la correspondance du sens du texte avec des formes visuelles gestuelles » (p. 51).

Voguant entre deux langues, la langue française et la langue des signes, l'auteur cherche sans arrêt à enrichir son vocabulaire, créant des liens avec le monde environnant. La communication écrite est « une garantie de confiance » (p. 28) entre lui, l'écrivain, et les autres, « les parlants » (p. 22). « Il faut être patient dans ses revendications et toujours prouver à moyen ou à long terme l'utilité d'une chose ou d'un combat » (p. 83). André Minguy est un « travailleur de l'ombre » (p. 81), oeuvrant pour la mise à jour de la lumière. Foudroyante mais fugace, la lumière réclame la vigilance de chacun de nous. « N'oublions pas qu'il faut des années pour obtenir un bien précieux et qu'un jour suffit pour le détruire ou le faire disparaître » (p. 83).

Peut-être en va-t-il de même de l'écriture ? Ne réclame-t-elle pas une longue patience dans sa conquête du réveil de l'intelligence humaine ? L'écriture est un apprentissage de toute la vie, mais se révèle aussi une voie, une force, un outil exceptionnels pour qui sait l'écouter, en user, la servir.

Mélanie Hamm  
Laboratoire Interuniversitaire des Sciences de l'Education et de la Communication  
(LISEC)